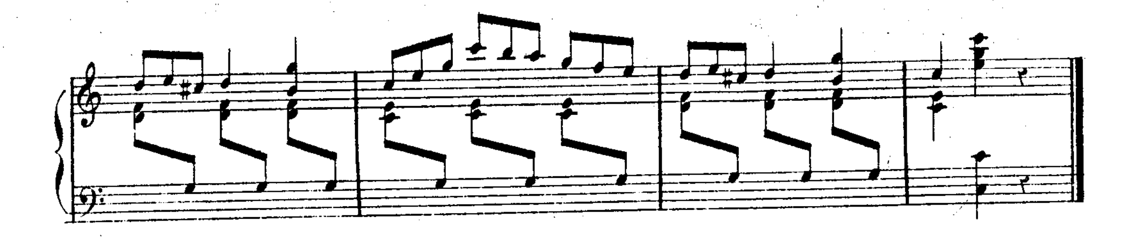
QU'ILS SONT AIMÉS

N° 103.




Là, tu te plais à ren _ dres tes o _ ra _ _ cles,
Là, tu te plais à ren _ dres tes o _ ra _ _ cles,
Là, tu te plais à ren _ dres tes o _ ra _ _ cles,
La foi tri _ om _ phe,et l'a _ mour est vain _ queur
La foi tri _ om _ phe,et l'a _ mour est vain _ queur
La foi tri _ om _ _ phe,et l'a _ mour est vain _ queur
La foi tri _ om _ phe,et l'a _ mour est vain _ queur.
La foi tri _ om _ phe,et l'a _ mour est vain _ queur.
La foi tri _ om _ phe,et l'a _ mour est vain _ queur.



2

Qu'il est heureux celui qui te contemple
Et qui soupire aux pieds de tès autels!
Un seul moment qu'on passe dans ton temple,
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

3

Je nage au sein des plus purs délices;
Le ciel entier, le ciel est dans mon coeur.
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur?

4

En les comblant, par un charme suprême,
Un Dieu puissant irrite mes désirs:
Il me consume, et je sens que je l'aime;
Et cependant je m'exhale en soupirs.

5

Autour de moi, les Anges, en silence,
D'un Dieu caché comtemplent la splendeur.
Anéantis en sa sainte présence,
O Chérubins, enviez mon bonheur.

6

Et je pourrais à ce monde qui passe
Donner un cœur de Dieu même habité!
Non, non, Seigneur, je puis tout par ta grâce;
Mais, sauve-moi de ma fragilité.

7

En souverain, règne, commande, immole;
Règne surtout par le droit de l'amour.
Adieu, plaisirs, adieu, monde frivole:
A Jésus seul j'appartiens sans retour.

APRÈS LA COMMUNION.

Musique de L. L. . . .





2

O doux Jésus, ô source souveraine
Des biens parfaits, des célestes faveurs;
Ah! liez-moi d'une puissante chaîne,
Eternisez l'union de nos cœurs.

3

Oui, je le sens, Jésus est dans mon âme,
Par sa présence il réjouit mon cœur;
Il me console, il m'instruit, il m'enflamme,
Me fait goûter déjà le vrai bonheur.

4

Pour m'assurer cette joie ineffable,
Je n'aimerai que Jésus mon Sauveur;
Je ne verrai, hors de lui, rien d'aimable,
Il aura seul mon esprit et mon cœur.

BONHEUR DE LA COMMUNION.

Musique de B. X * * *





2

Le flambeau de la foi m'éclaire,
Et sa divine clarté
Me fait pénétrer le mystère
De la céleste Cité. O Sion! etc.

3

Du Très-Haut j'aborde le trône;
Les Elus forment sa cour;
Le vif éclat qui l'environne
Fait pâlir l'astre du jour. O Sion! etc.

4

Puissance, amour, intelligence
Ineffable Trinité,
En vous réside l'espérance
De notre félicité. O Sion! etc.

5

Je sens qu'un feu divin m'embrase;
Le monde n'est rien pour moi,
Et mon âme, dans son extase,
Attend la mort sans effroi. O Sion! etc.

6

Je suis orphelin sur la terre;
Mais, à l'heure du trépas,
Ah! je retrouverai mon Père
Et volerai dans ses bras. O Sion! etc.

7

Tout ici-bas n'est que mensonge,
Et notre vie un sommeil;
Mais après ce pénible songe,
Qu'il sera doux le réveil! O Sion! etc.

8

Dieu de bonté! tu veux toi-même,
Malgré mon indignité,
Ceindre mon front du diadème
De ton immortalité. O Sion! etc.

TEMPLES CHÉRIS.

Musique d'Hyp: MONPOU.





2

Muet aux pieds de l'Eternel
Que mon cœur en secret admire;
Tremblant encor, devant l'autel.
Oserais-je accorder ma lyre? Inspire, etc.

3

O Dieu, soutiens ma faible voix,
Elle part d'un cœur pur et tendre;
Quel présage!... ici, sur la croix,
Un rayon a semblé descendre. Inspire, etc.

4

Le luxe imposant des palais
Nous cache souvent bien des larmes;
Ce temple est celui de la paix,
La foi l'embellit de ses charmes. Inspire, etc.

5

Ces fonts ont reçu mes serments,
Serments nouveaux qu'en traits de flamme,
Pour affermir mes sentiments,
L'amour a gravé dans mon âme. Inspire, etc.

6

Pontife et victime d'amour;
Sur l'autel le Sauveur lui-même
Vient, en s'immolant chaque jour,
Donner la vie à ceux qu'il aime. Inspire, etc.

7

C'est ici que Dieu s'est montré,
Prodige touchant de tendresse;
C'est là qu'à son banquet sacré,
Il renouvelle ma jeunesse. Inspire, etc.

8

Aux divins rayons de la foi,
Sa main se plaît à me conduire;
Dans la science de sa loi,
Lui-même, il daigne encor m'instruire. Inspire, etc.

9

De tant d'amour et de bienfaits,
O Jésus! source intarissable,
Qui n'est épris de vos attraits?
Combien votre joug est aimable! Inspire, etc.

10

Et toi dont j'aime, ô digne appui,
A bénir le nom tutélaire,
C'est aux pieds du fils, aujourd'hui,
Que je veux invoquer la mère. Inspire, etc.

11

Temples chéris! ô murs sacrés
Quand ici nous courbons nos têtes
Devant vos autels révérés,
Répétez nos hymnes de fêtes!
Redouble aussi tes chants divins,
Sainte Sion, ô ma patrie,
Et retentis des doux refrains:
Vive Jésus! vive Marie!

CHANT DE RECONNAISSANCE.

Musique d'Hyp: MONPOU.





2

Quoi! pour Dieu serais-je insensible?
Quel autre objet peut me charmer?
Non, lui-même à mon cœur sensible,
Apprit l'art si doux de l'aimer. Sion, etc.

3

De vos bienfaits, ô père tendre!
Quel sera le juste retour?
Je veux enfin, je veux vous rendre
Désormais amour pour amour. Sion, etc.

4

Formez des concerts d'allégresse;
Livrez-vous aux plus doux transports,
Peuples, tribus: que tout s'empresse
D'unir sa voix à nos accords. Sion, etc.

5

Jeunes élus, chantez sa gloire;
Et qu'un monument éternel
Consacre, en vos cœurs, la mémoire
D'un jour si beau, si solennel. Sion, etc.

6

Encouragés par notre exemple
Et par nos célestes transports,
Faites tous retentir le temple
Des plus harmonieux accords. Sion, etc.

QUOI, JE POURRAIS, SEIGNEUR, TE MÉCONNAITRE UN JOUR.

Musique de L. L . . .




ff
_leur, Vient trou_bler la paix de mon cœur? Le pen_ser dé_chi_
pp
_rant de ma propre incons_tan_ce Me fait, hé_las! trem_
lento
p
_bler pour ma per_sé_vé_ran_ce. Quoi! je pourrais Sei_
f
pp


f p f
-gneur, Quoi! je pourrais, Sei - gneur, te mé-con - naî - tre un
-gneur, Quoi! je pourrais, Sei - gneur, te mé-con - naî - tre un
-gneur, Quoi! je pourrais, Sei - gneur, te mé-con - naî - tre un
jour, Ah! plu - tôt ex - pi - rer qu'ab - ju - rer ton a -
jour, Ah! plu - tôt ex - pi - rer qu'ab - ju - rer ton a -
jour, Ah! plu - tôt ex - pi - rer qu'ab - ju - rer ton a -
ff
-mour! Ah plu - tôt ex - pi - rer qu'ab - ju - rer ton a - mour!
-mour! Ah plu - tôt ex - pi - rer qu'ab - ju - rer ton a - mour!
-mour! Ah plu - tôt ex - pi - rer qu'ab - ju - rer ton a - mour!

2

J'aperçois le danger, je connais ma faiblesse,
J'entends d'un monde impur la voix enchanteresse;
D'une perfide main il attise les feux
De mes penchans impérieux.
Déjà l'enfer frémit, sa fureur meurtrière
Veut m'arracher des bras de mon Dieu, de mon Père.
Quoi, etc.
Nous promettons, etc.

3

Aujourd'hui tout à toi, demain rebelle et traître,
Comme un autre Judas, je trahirais mon Maître!
Grand Dieu, je briserais ces liens solennels
Formés au pied de tes autels!
Le sang de mon Sauveur coule encor dans mes veines;
Et du cruel Satan je reprendrais les chaînes!
Quoi, etc.
Nous promettons, etc.

4

Des cèdres du Liban si les sublimes têtes
Ont succombé souvent à l'effort des tempêtes,
Comment pourrai-je, hélas! roseau faible et tremblant,
Ne pas céder au moindre vent?
Mais sois, ô doux Jésus, mon appui, ma défense;
Je ne crains plus de voir ébranler ma constance.
Quoi, etc.
Nous promettons, etc.

5

Les Martyrs, abreuvés de ton sang adorable,
Fatiguaient des tyrans la rage infatigable:
Plein de la même ardeur je m'élance aux combats;
Sois ma force, guide mes pas.
En vain mille ennemis ont juré ma défaite:
Qu'ils tremblent maintenant! me voilà ta conquête.
Quoi, etc.
Nous promettons, etc.

6

Je me jette en tes bras, Marie, ô tendre Mère;
Est-on jamais trompé lorsqu'en toi l'on espère?
Je sens, à ton seul nom, mon âme s'attendrir;
Qui t'aime ne saurait périr.
J'entends autour de moi, j'entends gronder l'orage;
Etoile du matin, sauve-moi du naufrage.
Quoi, etc.
Nous promettons, etc.

BÉNISSONS LE SEIGNEUR.

Musique de L. L





2

Fut-il jamais un père
Qui de ses chers enfans,
Par des soins plus touchans,
Soulageât la misère?
Bénissons, etc.

3

Pasteur tendre et fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.
Bénissons, etc.

4

Par lui cesse la peine
Qui désolait mon cœur;
Et, du monde vainqueur,
Je vois briser ma chaîne.
Bénissons, etc.

5

Il console mon âme,
La nourrit de son pain;
A ce banquet divin
Il veut qu'elle s'enflamme.
Bénissons, etc.

6

Sa bonté me supporte,
Sa lumière m'instruit,
Sa beauté me ravit,
Son amour me transporte.
Bénissons, etc.

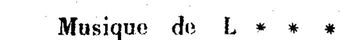
7

Oui, sa douceur m'entraîne,
Sa grâce me guérit
Sa force m'affermit
Sa charité m'enchaîne.
Bénissons, etc.

8

Dieu seul est ma richesse,
Dieu seul est mon soutien,
Dieu seul est tout mon bien;
Je redirai sans cesse:
Bénissons, etc.

LA RECONNAISSANCE.



N° 110.

Andante.

CANTO 1°.

CANTO 2°.

TENOR ad libit:
BASSO.

PIANO
ou
ORGUE.

Sei _ gneur, dès ma premiè _ re en _

Sei _ gneur, dès ma premiè _ re en _

Sei _ gneur, dès ma premiè _ re en _

_fan _ ce, Tu me com _ blas de tes bien _ faits; Heu _ reux, si la re_con_nais_

_fan _ ce, Tu me com _ blas de tes bien _ faits; Heu _ reux, si la re_con_nais_

_fan _ ce, Tu me com _ blas de tes bien _ faits; Heu _ reux, si la re_con_nais_

_san _ ce Dans mon coeur les grave à ja _ mais. Le mon_de trompeur et vo _

_san _ ce Dans mon coeur les grave à ja _ mais. Le mon_de trompeur et vo _

_san _ ce Dans mon coeur les grave à ja _ mais. Le mon _ de trom _



2

Dieu règne en père dans mon âme,
Il en remplit tous les désirs,
Et l'amour pur dont il m'enflamme
Seul vaut mieux que tous les plaisirs.
O monde, etc.

3

Si je m'égare, il me rappelle;
Si je tombe, il me tend la main;
Il me protège sous son aile;
Il me réchauffe dans son sein.
O monde, etc.

4

Si je suis constant et fidèle
A conserver son saint amour,
Une récompense éternelle
M'attend dans son divin séjour.
O monde, etc.

5

Non, mon Dieu, je n'aime la vie
Que pour t'aimer et te bénir.
L'amour m'ouvrira la patrie;
Aimons jusqu'au dernier soupir.
O monde, etc.

JOUR HEUREUX Ste ALLÉGRESSE.

Musique de J. G * * *

N° 111.




-nir Et pour ma per - sé - vé - ran - ce Je re - dou - te l'a - ve -
-nir Et pour ma per - sé - vé - ran - ce Je re - dou - te l'a - ve -
-nir Et pour ma per - sé - vé - ran - ce Je re - dou - te l'a - ve -
-nir. Dieu d'a-mour, de clé - men - ce, Ca - che-nous dans ton
-nir. Dieu d'a-mour, de clé - men - ce, Ca - che-nous dans ton
-nir. Dieu Sau - veur de l'en - fan - ce, Ca - che-nous dans ton
coeur; Con-ser-ve-nous la fer veur, Et le bonheur de l'in-no -
coeur; Con-ser-ve-nous la fer veur, Et le bonheur de l'in-no -
coeur; Con-ser-ve-nous la fer veur, Et le bon - heur de l'in-no -



2

Ah! je connais ma faiblesse,
Mes penchants impérieux,
Et la dangéreuse ivresse
Que le monde offre à mes yeux.
Dans sa fureur meurtrière,
Je vois l'enfer accourir:
Ah! si tout me fait la guerre,
Ne faudra-t-il pas périr?
Dieu, d'amour, etc.

3

Quoi! me dit le Dieu suprême,
Tu pourrais fuir mes autels?
Quoi! tu briserais toi même
Ces nœuds chers et solennels?
Contre toi tout court aux armes,
Tout conspire à t'entraîner,
Cher enfant de tant de larmes,
Veux-tu donc m'abandonner?
Dieu, d'amour, etc.

4

Enfant perfide et coupable,
Avant que de l'outrager,
Attends que l'Être immuable
Pour toi commence à changer.
Hélas! tu poursuis ton crime...
Eh bien, cours, vole au plaisir;
Mais la mort ouvre l'abîme:
Tremble! un Dieu va te punir.
Dieu, d'amour, etc.

5

Quoi! sacrifier la Grâce,
A l'indigne volupté,
Et, pour un monde qui passe,
L'immobile éternité!
Pauvre enfant, que vas-tu faire?
Loin de toi de tels malheurs!
Du moins épargne ton Père
Prends pitié de ses douleurs.
Dieu d'amour, etc.

6

Grand Dieu, du sein de la tombe,
Quels cris, quels tristes sanglots?
Du Liban le cèdre tombe,
Que deviendront les roseaux?
Enfants, d'abord si fidèles,
Vous fîtes tous nos serments,
Et vous êtes morts rebelles...
Ah! serons-nous plus constants?
Dieu, d'amour, etc.

APRÈS LA COMMUNION.

Paroles de l'Abbé MARQUET. Musique de L. L * * *



Extrait, avec permission de l'Auteur du Recueil autographié à Vals. Année 1830.


_né _ e Te chan _ te _ ra dans un transport di _ vin.
_né _ e Te chan _ te _ ra dans un transport di _ vin.
_né _ e Te chan _ te _ ra dans un transport di _ vin.
p
Bril _ lant ma _ tin, dé _ li _ ci _ eu_se au _ ro _ re, Mo _ ments sa _
Bril _ lant ma _ tin, dé _ li _ ci _ eu_se au _ ro _ re, Mo _ ments sa _
Bril _ lant ma _ tin, dé _ li _ ci _ eu_se au _ ro _ re, Mo _ ments sa _
_crés, et si doux et si courts, Vous a_vez fui! non vous durez en _
_crés, et si doux et si courts, Vous a_vez fui! non vous durez en _
_crés, et si doux et si courts, Vous a_vez fui! non vous durez en _



2

Toujours, toujours, Autel, table de vie,
Coeur de mon Dieu reposant sur mon coeur;
Toujours, toujours en mon âme ravie
Vous règnerez d'un souvenir vainqueur.
J'ai savouré le pain de la promesse,
J'ai bu le vin des célestes amours.
Loin, monde impur, ta coupe enchanteresse!
A toi, jamais! à mon Jesus, toujours!

3

Toujours, toujours... Ce serment de constance
A ma faiblesse, hélas est-il permis?
Toujours, toujours, je le dis, et, d'avance
Vous souriez, orgueilleux ennemis.
Ah si jamais à tant d'amour rebelle
J'avais encore de perfides retours,
Je vous invoque, à mon coeur infidèle
Remords vengeurs, attachez vous toujours.

4

Toujours, toujours!.. non non, monde profane
Ce cri pour moi n'est pas un vain serment.
Toujours, toujours!.. ce cri qui te condamne,
Dieu l'a gravé dans l'âme d'un enfant.
C'est contre toi son armure puissante;
C'est à jamais sa force et son recours.
Il sortira de sa bouche mourante
Et dans son coeur il règnera toujours!

5

Toujours, toujours, souveraine chérie
Deux fois ma mère en ce jour solennel
Toujours, toujours de mon âme, Ô Marie!
Ah fais aussi ton trône et ton autel!
Vivre en t'aimant, c'est vivre sans alarmes;
Et mourir, même à la fleur de ses jours,
C'est s'endormir d'un sommeil plein de charmes.
Mourir est doux à qui t'aima toujours.

6

Toujours, toujours, famille d'Innocence,
Enfans lavés au sang pur de l'agneau,
Toujours, toujours marchons en sa presence
Dans la blancheur du baptême nouveau.
Et quand viendront les jours de la victoire,
Sainte Sion, quand je verrai tes tours,
Mon cri d'éxil sera mon cri de gloire
L'Echo du Ciel répètera toujours!

AVANTAGES DE LA FERVEUR.

Musique de L. L.





_sè _ de a _ vec el _ le Tous les dons du Sei _ gneur. Il pos_
_sè _ de a _ vec el _ le Tous les dons du Sei _ gneur. Il pos_
_sè _ de a _ vec el _ le Tous les dons du Sei _ gneur. Il pos_
_sède a _ vec el_ _ _ le Tous les dons du Sei _ gneur. Tous
_sède a _ vec el_ _ _ le Tous les dons du Sei _ gneur. Tous
_sède a _ vec el_ _ _ le Tous les dons du Sei _ gneur. Tous
les dons du Sei _ gneur Tous les dons du Sei _ gneur.
les dons du Sei _ gneur Tous les dons du Sei _ gneur.
les dons du Sei _ gneur Tous les dons du Sei _ gneur.

2

Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.
Heureux, etc.

3

Par elle la foi vive
S'allume dans les coeurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos moeurs.
Heureux, etc.

4

Par elle l'espérance
Ranime nos soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.
Heureux, etc.

5

Par elle dans les âmes
S'accroît, de jour en jour
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.
Heureux, etc.

6

C'est sa vertu puissante
Qui garantit nos sens
De l'amorce attrayante
Des plaisirs séduisans.
Heureux, etc.

7

C'est sous sa vigilance
Que l'esprit et le coeur
Gardent leur innocence,
Et souvent leur pudeur.
Heureux, etc.

8

C'est elle qui de l'âme
Dévoile la grandeur;
Et le zèle s'enflamme
Par sa vive chaleur.
Heureux, etc.

9

De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante,
Elle éteint les douleurs.
Heureux, etc.

10

Celui qui fut docile
A vivre sous ses lois,
Courut d'un pas agile
La route de la croix.
Heureux, etc.

11

Par elle du martyre,
Les sanglantes rigueurs,
Au cœur qui le désire,
N'offrent que des douceurs.
Heureux, etc.

12

Elle est, pour qui seconde
Ses généreux efforts,
Une source féconde
Des céleste trésors.
Heureux, etc.

13

Une larme sincère,
Un seul soupir du coeur,
Par elle a de quoi plaire
Aux yeux purs du Seigneur.
Heureux, etc.

14

C'est elle qui prépare
Tous ces traits de beauté,
Dont la main de Dieu pare
Les Saints dans sa clarté.
Heureux, etc.

15

Sous ces heureux auspices
On goûte les bienfaits,
Les charmes, les delices
De la plus douce paix.
Heureux, etc.

16

Mais sans sa vive flamme,
Tout déplait, tout languit,
Et la beauté de l'âme
Se fane et dépérit.
Heureux le cœur fidelle,
Où règne la ferveur,
On n'a part qu'avec elle
Aux saints dons du Seigneur.

RÉSOLUTIONS APRÈS LA PREMIÈRE COMMUNION.

TRIO.




p
pas: Ce jour de fê_te et de vic_toi_re: Non,
p
pas: Ce jour de fê_te et de vic_toi_re: Non,
p
non, non, ne l'ou_bli_ons pas Ce jour de fê_te et de vic_toi_re: Non,
p
cres_cen_do
f
non, non, ne l'ou_bli_ons pas; Pour_rions-nous ê_tre des in_
cres_cen_do
f
non, non, ne l'ou_bli_ons pas; Pour_rions-nous ê_tre des in_
cres_cen_do
f
non, non, ne l'ou_bli_ons pas; Pour_rions-nous ê_tre des in_
cres_cen_do
f
p cres_cen_do f
_grats? Non, non, non, ne l'ou_bli_ons pas; Pour_rions
p cres_cen_do f
_grats? Non, non, non, ne l'ou_bli_ons pas; Pour_rions
cres_cen_do f
_grats? Non ne l'ou_bli_ons pas Non ne l'ou_bli_ons pas; Pour_rions
p cres_cen_do f



2
Le Dieu puissant et redoutable,
O cieux! qui peut le concevoir?
Daigne inviter et faire asseoir
De faibles enfants à sa table.
Non, non, non, ne l'oublions pas
Ce jour à jamais mémorable:
Non, non, non, etc.

3
Il vient, ce Dieu si charitable,
Il vient de nos maux nous guérir
Et de lui-même nous nourrir:
Ah! qu'il doit nous paraître aimable!
Non, non, non, ne l'oublions pas
Ce jour pour nous si favorable:
Non, non, non, etc.

4
Il nous communique sa vie,
Nous enrichit de ses faveurs,
Et de joie inonde nos coeurs:
Qu'un tel sort est digne d'envie!
Non, non, non, ne l'oublions pas
Ce jour le plus beau de la vie:
Non, non, non, etc.

5
Que pouvait-il donc entreprendre
Pour nous prouver mieux son amour?
N'est-il pas pour nous, en ce jour,
L'ami, le père le plus tendre?
Non, non, non, ne l'oublions pas
Ce jour qui vient de nous l'apprendre:
Non, non, non, etc.

6
Divin Jésus, de notre hommage
Vous daignez vous montrer jaloux:
Nos cœurs sont pour toujours à vous,
Sans que jamais rien les partage.
Non, non, non, ne l'oublions pas
Ce jour de fortuné présage:
Non, non, non, etc.

7
Nous vous promettons la constance
A vous aimer, à vous servir;
Heureux d'avoir à vous offrir
Ce voeu de la reconnaissance.
Non, non, non, ne l'oublions pas
Ce jour si cher à notre enfance
Non, non, non, etc.

BIENFAITS DU CŒUR DE JÉSUS.

Musique de L. FOULON.




voix à lou_er ta puis - san - ce, Ta vi_ve ar_deur, tes charmes, tes at -
voix à lou_er ta puis - san - ce, Ta vi_ve ar_deur, tes charmes, tes at -
voix à lou_er ta puis - san - ce, Ta vi_ve ar_deur, tes charmes, tes at -
_traits, Tes saints sou_pirs, tes transports, ta clé_men - ce, Ton tendre a -
_traits, Tes saints sou_pirs, tes transports, ta clé_men - ce, Ton tendre a -
_traits, Tes saints sou_pirs, tes transports, ta clé_men - ce, Ton tendre a -
_mour, l'excès de tes bien_faits. Ton tendre a_mour, l'excès de tes bien_faits.
_mour, l'excès de tes bien_faits. Ton tendre a_mour, l'excès de tes bien_faits.
_mour, l'excès de tes bien_faits. Ton tendre a_mour, l'excès de tes bien_faits.

2

Jésus naissant déjà fait ses délices
De se livrer et de souffrir pour nous;
Déjà son Coeur nous donne les prémices
Des flots de sang qu'il doit verser pour tous.
Ce Coeur, toujours sensible à nos disgrâces,
Sur nos besoins s'ouvrit de jour en jour,
Et du Sauveur marqua toutes les traces,
Par les élans d'un généreux amour.

3

Quand Jésus suit la brebis infidelle,
Son Coeur conduit et fait hâter ses pas;
Quand il reçoit un fils ingrat, rebelle,
Son Coeur étend et resserre ses bras.
Quand à ses pieds la femme pénitente
Vient déposer ses pleurs et ses regrets,
Son Coeur en fait une fidèle amante
Qu'il enrichit de ses plus doux bienfaits.

4

C'est dans ce, Coeur de tous les coeurs l'asile,
Que l'âme tiède excite sa langueur,
Que le pécheur a son pardon facile,
Que le fervent enflamme son ardeur.
L'âme affligée, au milieu des disgrâces,
Trouve dans lui l'oubli de sa douleur;
Et l'âme faible, une source de grâces,
Qui la remplit de force et de vigueur.

5

Jardin sacré, ô vous, montagne sainte,
Tristes témoins de Jésus affligé!
Apprenez-nous dans quel excès de crainte,
Dans quels ennuis son Coeur était plongé,
Quand de la mort sentant la vive atteinte,
Et tout le poids du céleste courroux,
Ce Dieu d'amour voyait la terre teinte
Des flots de sang qu'il répandait pour nous.

6

Ce fut ce Coeur qui, d'un amer calice
Lui fit pour nous accepter les rigueurs,
Et qui, pour nous, l'offrit à la malice,
A tous les traits de ses persécuteurs.
Si sur la croix Jésus daigne s'étendre,
Son Coeur l'y fixe; et s'il daigne y mourir,
Oui, c'est son Coeur, ce Coeur pour nous si tendre,
Qui nous fait don de son dernier soupir.

PRÉDICATION DE LA MISSION OU DE LA RETRAITE.

Musique de L. L * * *




-pon-dre à son ar - deur. Quit - tons quel - que tems le
-pon-dre à son ar - deur. Quit - tons quel - que tems le
-pon-dre à son ar - deur. Quit - tons quel - que tems le
mon - de N'é - cou - tons que le Sei - gneur, C'est dans
mon - de N'é - cou - tons que le Sei - gneur, C'est dans
mon - de N'é - cou - tons que le Sei - gneur, C'est dans
u - ne paix pro - fon - de Qu'il ai - me à par - ler au
u - ne paix pro - fon - de Qu'il ai - me à par - ler au
u - ne paix pro - fon - de Qu'il ai - me à par - ler au



2

Dans l'état le plus horrible
Le péché vous a réduits;
Mais à vos malheurs sensible,
Vers vous Dieu nous a conduits.
Quittons, etc.

3

Sur vous il fera reluire
Un rayon de sa clarté:
Dans vos coeurs il va produire
Le feu de sa charité.
Quittons, etc.

4

Trop long-temps, hélas! le crime
A eu pour vous des attraits:
Qu'un saint désir vous anime
A le bannir pour jamais!
Quittons, etc.

5

Loin de vous toute injustice,
Plus de haine et de fureurs;
Que rien d'impur ne ternisse
Ni votre esprit ni vos mœurs.
Quittons, etc.

6

Quel bonheur inestimable,
Si, plein d'un vrai repentir,
De son état misérable,
Le pécheur voulait sortir.
Quittons, etc.

7

Ah! Seigneur, qu'enfin se fasse
Ce changement souhaité;
Dans nos cœurs, par votre grâce,
Descendez, Dieu de bonté.
Quittons, etc.

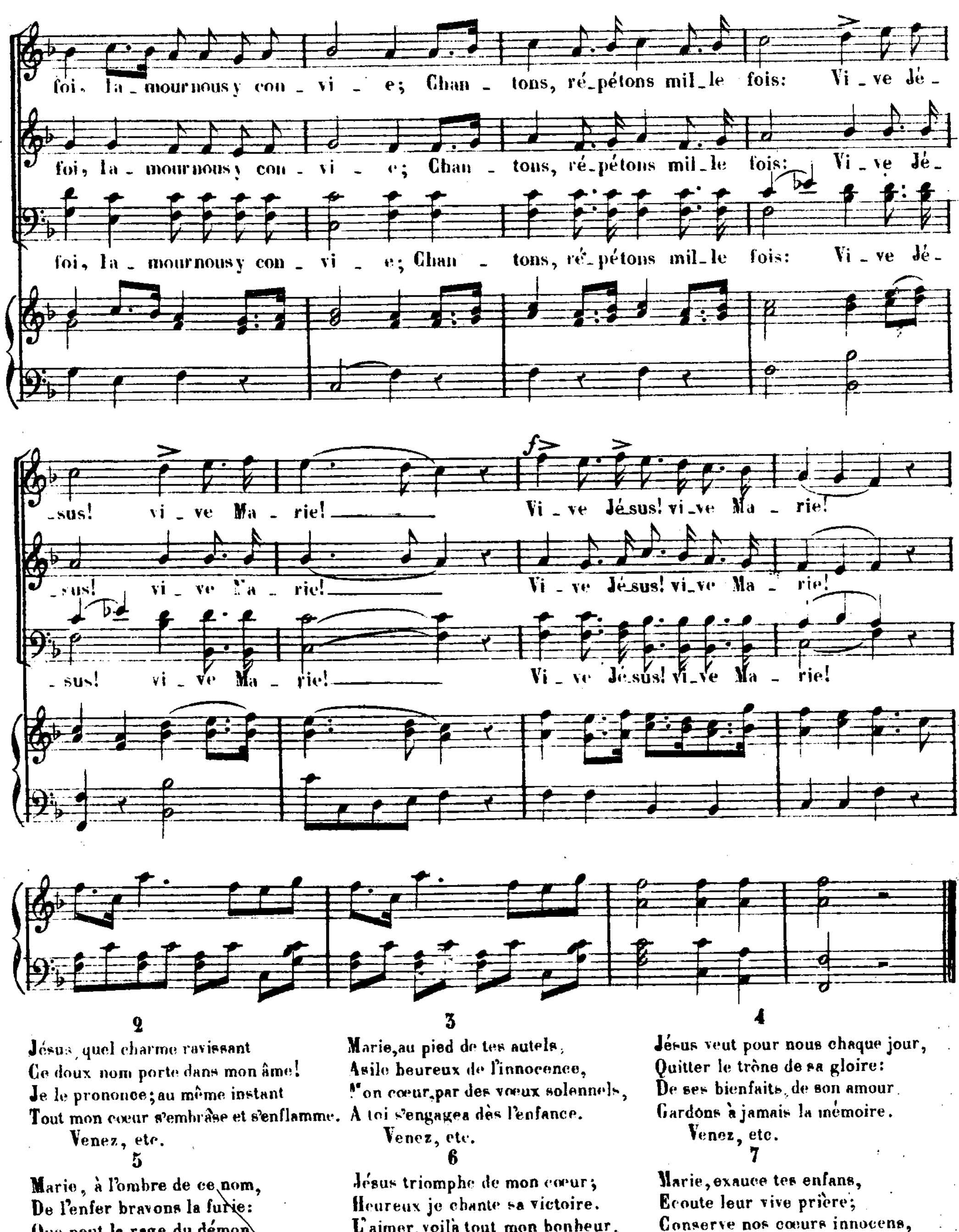
8

Brisez de ces cœurs rebelles
La coupable dureté:
Grand Dieu, rendez-les fidelles
A suivre la vérité.
Quittons, etc.

OUVERTURE DE LA RETRAITE.

Musique de L. L * * *





2

Jésus, quel charme ravissant
Ce doux nom porte dans mon âme!
Je le prononce; au même instant
Tout mon cœur s'embrâse et s'enflamme.
Venez, etc.

3

Marie, au pied de tes autels,
Asile heureux de l'innocence,
Mon cœur, par des vœux solennels,
A toi s'engagea dès l'enfance.
Venez, etc.

4

Jésus veut pour nous chaque jour,
Quitter le trône de sa gloire:
De ses bienfaits, de son amour
Gardons à jamais la mémoire.
Venez, etc.

5

Marie, à l'ombre de ce nom,
De l'enfer bravons la furie:
Que peut la rage du démon
Contre les enfans de Marie?
Venez, etc.

6

Jésus triomphe de mon cœur;
Heureux je chante sa victoire.
L'aimer, voilà tout mon bonheur,
Et le servir, toute ma gloire.
Venez, etc.

7

Marie, exauce tes enfans,
Ecoute leur vive prière;
Conserve nos cœurs innocens,
Montre-toi toujours notre mère.
Venez, etc.

8

Jésus, Marie! O noms sacrés,
Notre force et notre espérance,
Ils viendront ces jours desirés
De l'éternelle jouissance.
Aux chœurs divins mêlant nos voix,
Alors dans la sainte patrie,
Nous répéterons mille fois
Vive Jésus, vive Marie.

ESPRIT SAINT DESCENDEZ EN NOUS.




-nez nous é-clai-rer. Le noir en-fer, pour nous li-vrer la guer-re, Se ré-u-
-nit au monde séduc-teur; Tout est pour nous em-bûche sur la ter-re: soy-ez soy-
-ez no-tre li-bé-ra-teur. soy-ez soy-ez no-tre li-bé-ra-teur.
3e STROPHE.
Solo.
En-sei-gnez nous la di-vi-ne sa-ges-se Seule el-le peut nous conduire au bon-
PIANO ou ORGUE.
Duo.
heur Dans ses sen-tiers qu'heureuse est la jeunes-se Qu'heureuse est la vieil-les-se Esprit

LE SALUT.

Musique de L. FOULON.





2

Oh! que l'on perd en le perdant!
On perd le céleste héritage:
Au lieu d'un bonheur si charmant,
On a l'enfer pour son partage.
Sans le salut, etc.

3

Que sert de gagner l'univers,
Si l'on vient à perdre son âme,
Et s'il faut au fond des enfers
Brûler dans l'éternelle flamme?
Sans le salut, etc.

4

Rien n'est digne d'empressement,
Si ce n'est la vie éternelle;
Le reste est vain amusement,
Folle et honteuse bagatelle.
Sans le salut, etc.

5

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable;
Que, devant cette vérité,
Tout ce qui passe est méprisable!
Sans le salut, etc.

6

Grand Dieu, que tant que nous vivrons
Cette vérité nous pénètre:
Ah! faites que nous nous sauvions,
A quelque prix que ce puisse être.
Sans le salut, etc.

NOUS PASSONS!!

Musique de L. L ***





2
La mort à tout âge est à craindre,
Chaque pas conduit au tombeau;
Tous nos jours ne sont qu'un flambeau
Qu'un soufle peut éteindre.

3
Je vois un torrent en furie
Disparaître après un moment;
Hélas! aussi rapidement
S'écoule notre vie.

4
Dans nos jardins la fleur nouvelle
Ne dure souvent qu'un matin:
Tel est, mortels, votre destin;
Vous passerez comme elle.

5
La mort doit tout réduire en poudre:
Vous mourrez superbes guerriers;
N'espérez pas que vos lauriers
Vous sauvent de la foudre.

6
Vous qu'on adore sur la terre,
Vous périrez, vaine beauté;
Vous avez la fragilité
Comme l'éclat du verre.

7
Vous qui faites trembler les autres,
Rois, arbitres de notre sort,
Vous êtes sujets à la mort
Ainsi que tous les vôtres.

8
Pourquoi donc cette attache extrême
Aux biens, aux honneurs, au plaisir?
Hélas! tout ce qui doit finir
Mérite-t-il qu'on l'aime?

9
Que la mort peut être funeste!
Que ce passage est important!
C'est ce seul et fatal instant
Qui décide du reste.

10
Ah! tandis que tout m'abandonne,
Anges, ne m'abandonnez pas.
C'est du dernier de mes combats
Que dépend ma couronne.

11
Et vous, ô Vierge débonnaire,
Venez ranimer mon ardeur:
Je suis un perfide, un pécheur;
Mais vous êtes ma Mère.

12
Si je mérite tes vengeances,
Ah! grand Dieu, regarde ton Fils;
Il va t'offrir pour moi le prix
De toutes ses souffrances.

13
C'est lui qui bannit nos alarmes
Dans ce redoutable moment;
Quand on peut mourir en l'aimant,
Que la mort a de charmes!

IL EN EST TEMPS PÉCHEUR.

Musique de L. L * * *

N° 121.





2
Pour un plaisir si peu durable
Qu'on goûte dans l'iniquité,
Faut-il que ce Maître adorable
De votre cœur soit rejeté?
Il en est temps, etc.

3
C'est sa bonté qui vous fit naître,
Seul il mérite votre amour.
N'avez vous de lui reçu l'être,
Que pour l'outrager chaque jour?
Il en est temps, etc.

4
Si vous suivez toujours du crime
Les faux et dangereux appas,
Craignez de tomber dans l'abîme
Qui se prépare sous vos pas.
Il en est temps, etc.

5
Dans une paix qui vous abuse
Vous passez vos jours malheureux;
Du démon la perfide ruse
Vous cache cet état affreux.
Il en est temps, etc.

6
Dans cette triste léthargie
Savez-vous quel est votre sort?
Hélas! vous semblez plein de vie,
Et devant Dieu vous êtes mort.
Il en est temps, etc.

7
Vous méritez que sa colère
Vous fasse ressentir ses coups,
Que sur vous, en juge sévère,
Il décharge tout son courroux.
Il en est temps, etc.

8
Quoi donc? toujours être insensible
Au péril de l'éternité!
Peut-on rien voir de plus horrible
Que votre insensibilité?
Il en est temps, etc.

9
Que votre état est déplorable!
Ah! cessez de vous obstiner:
Voici le moment favorable
Où Dieu cherche à vous ramener.
Il en est temps, etc.

10
Gémissant sur votre misère,
Le cœur pénétré de regrets,
Recourez à ce tendre Père,
Et n'aimez que lui désormais.
Il en est temps, etc.

L' ENFER.


N° 122.
Andante.
SOPRANO.
ALTO.
TENOR ad lib:
BASSE.
PIANO ou ORGUE.
Que je te plains, pé _ cheur, à ton heu _ re der _ ni _ è _ re! Tous les maux à la fois sont ras _ semblés sur toi; Le noir en _ fer, sé _ jour rem _ pli d'ef _ froi, T'at _ tend au bout de ta car _ riè _ re. Le noir en _ fer, sé _ jour rem _ pli d'ef _



2

Où sont tant de beaux jours que tu donnais au crime?
Il ne t'en reste, hélas! qu'un triste souvenir;
Et sous tes yeux, d'un affreux avenir
Tu vois s'ouvrir le noir abîme.

3

De quoi va te servir l'amas de tes richesses!
Pour toi leur vain secours n'est plus rien aujourd'hui.
N'espère point, sur un si faible appui,
Braver les flammes vengeresses.

4

Où sont ces faux plaisirs, cette ombre de délices,
Ce trop fatal écueil de ton coupable coeur?
Infortuné! leur perfide douceur
Se change en d'éternels supplices.

5

Ce corps aimé, flatté, nourri dans la mollesse,
Va n'être bientôt plus qu'un spectacle d'horreur;
Ton âme, hélas! en fit, pour son malheur,
L'indigne objet de sa tendresse.

6

Le faste des grandeurs pour toi va disparaître,
Ce n'est qu'une vapeur qui fuit devant tes yeux.
Dieu, tôt ou tard, abat l'audacieux;
Tout tombe aux pieds d'un si grand Maître.

7

Tu perdis mille fois ton Dieu, ton bien suprême,
Pour ces objets trompeurs dont tu fus enchanté.
Funeste fruit de ton iniquité!
Tu t'es enfin perdu toi-même.

LES REMORDS.

Musique de L. L.

N° 123.




voix d'un monde enchan_té: Il pro_met la fé_li_ci_té, Mais il n'en_
voix d'un monde enchan_té: Il pro_met la fé_li_ci_té, Mais il n'en_
voix d'un monde enchan_té: Il pro_met la fé_li_ci_té, Mais il n'en_
_fan_te que mi_sè_re. Il pro_met la fé_li_ci_té, Mais il n'en_
_fan_te que mi_sè_re. Il pro_met la fé_li_ci_té, Mais il n'en_
_fan_te que mi_sè_re. Il pro_met la fé_li_ci_té, Mais il n'en_
_fan_te que mi_sè_re.
_fan_te que mi_sè_re.
_fan_te que mi_sè_re.



2

Qui me rendra de la vertu
Les douces, les heureuses chaînes?
Mon coeur, sous le poids de ses peines,
Succombe et languit, abattu.
J'espérais, ô triste folie!
Vivre tranquille et criminel;
J'oubliais l'oracle éternel:
« Il n'est point de paix pour l'impie. »

3

De mon abîme, ô Dieu clément,
J'ose t'adresser ma prière;
Cessas-tu donc d'être mon Père,
Si je fus un indigne enfant?
Hélas! le lever de l'aurore
Aux pleurs trouve mes yeux ouverts;
Et la nuit couvre l'univers,
Que mon âme gémit encore.

4

A peine a brillé ma raison,
Qu'à ton amour j'ai fait outrage:
J'ai dissipé ton héritage,
J'ai déshonoré ta maison;
Je n'ose demander ma place,
Ni prendre le doux nom de fils:
Parmi les serviteurs admis,
A ta bonté je rendrai grâce.

5

Mais quelle voix!...qu'ai-je entendu?
De concerts que tout retentisse;
Que le ciel, lui même, applaudisse;
Mon cher fils enfin m'est rendu.
Dieu! je vois mon Père, il s'empresse;
L'amour précipite ses pas:
Il veut me serrer dans ses bras,
Baigné des pleurs de sa tendresse.

6

Ce Père tendre et plein d'amour,
Mon âme, c'est ton Dieu lui même;
En fait-il assez pour qu'on l'aime?
Sois fidèle enfin sans retour.
Que ta bonté, Seigneur, efface
Les jours où j'oubliai ta loi!
Un pécheur qui revient à toi
Est le chef-d'oeuvre de ta grâce.